

Article réalisé par
Audrey Lavallade

Nos Enfants d'Ailleurs



Aujourd'hui, en France, l'autisme touche une naissance sur cent et 650 000 personnes sont atteintes par ce trouble. 80 % des enfants autistes ne sont pas scolarisés. Devant ce constat, trois familles de Besançon à la recherche de solutions pour leurs enfants ont créé l'association Nos Enfants d'Ailleurs en 2011.

Vers de nouvelles solutions

L'association, à sa création, cherchait des solutions concrètes pour aider et accompagner leurs enfants présentant des troubles autistiques, c'est alors qu'ils ont entendu parler de la méthode ABA, Applied Behaviour Analysis (Analyse Appliquée du Comportement), quasiment inconnue en France, mais très en vogue aux États-Unis. Ils décident d'aller se former en Suisse, plus ouverte à cette méthode

expérimentale. Convaincus par ce qu'ils ont entendu, ils commencent par appliquer à la maison des programmes conçus par des professionnels. Puis au bout d'un an et demi, ils se lancent dans la création d'une structure expérimentale. Le parcours est long bien sûr pour y arriver, mais avec l'aide de l'Agence Régionale de Santé et de l'enseignement catholique de Franche-Comté, elle ouvre ses portes en janvier 2014 à Besançon.

Une nouvelle approche

Elle a commencé par accueillir quatre enfants, puis huit en novembre 2014. Pris en charge par cinq éducateurs, deux psychologues et une enseignante spécialisée, tous formés ABA, les enfants, qui ont entre sept et quatorze ans sont accueillis dix-huit heures. Chaque enfant dispose d'un espace qui lui est dédié et d'un programme personnalisé, élaboré avec des objectifs à atteindre

très précis. Eric Cuenot, un des pères fondateurs de l'association, raconte : « Notre enfant, à cinq et demi, ne voulait pas marcher, nous avons travaillé tout un programme pendant un an pour qu'il développe l'autonomie de la marche avec des renforçateurs, des choses qui sont agréables pour lui. » La méthode fonctionne comme un tableau de bord, tout y est minutieusement consigné, chaque objectif, chaque progrès, chaque échec. « Quand ça bloque, c'est que le matériel pédagogique n'est pas bon ou que l'objectif est trop ambitieux, alors on en choisit un autre. Si ça ne marche pas, ce n'est pas la faute des enfants mais la nôtre. C'est une méthode très réactive. Elle nous donne des clés en tant que parents. » Car la méthode fonctionne aussi bien dans la structure qu'à la maison : « Le travail expérimental ne doit pas rester lettre morte à la maison, il faut que les apprentissages puissent se diffuser. Maintenant dans la vie de tous les jours, de manière simple, on raisonne ABA, c'est devenu un état d'esprit. » Aujourd'hui, les membres de l'association continuent de se former, en Suisse, à Paris, ou ils font venir à Besançon des professionnels pour former de nouveaux parents à la méthode ABA.



© Michel Capilland

seraient prêts à essayer, un papa habitant au Brésil est venu s'installer dans la région car il avait entendu parler de la structure. » Nos Enfants d'Ailleurs accompagne alors les familles, elle duplique ce qui se fait dans la structure pour ceux qui la sollicitent, fait intervenir à domicile des éducateurs et propose des formations.

Une demande en hausse

Avec ABA, les troubles du comportement se réduisent et permettent aux enfants d'entrer dans des apprentissages scolaires. Les quatre premiers enfants fréquentent de nouveau l'école grâce à l'engagement de l'Institution Notre-Dame-Saint-Jean, qui met une enseignante spécialisée à leur disposition. Pour les autres, c'est plus compliqué. « L'autisme est un problème de lien social avec l'autre, or l'école c'est le lien social... Les enfants autistes sont déscolarisés très jeunes. Quand on prive ces enfants de lien social, ils régressent. Cela fait des ravages considérables. Quand la rupture date de quatre ou cinq ans, il faut tout reprendre à zéro. On dit souvent que ce sont des méthodes qui coûtent cher, mais quel est le coût social d'un gamin de 14-15 ans sans aucune autonomie ? »

Malheureusement, il n'y a pas de place pour tous ceux qui aimeraient rejoindre la structure et il n'y a pas d'espoir que de nouvelles places s'ouvrent. « Nous avons des demandes tous les mois des parents qui

La méthode ABA

C'est une approche éducative et comportementale qui part du principe que tout comportement suivi d'une conséquence positive va se développer alors qu'à l'inverse lorsque la conséquence est nulle ou négative, le comportement va disparaître. Elle permet d'apprendre de nouveaux comportements et de réduire ceux problématiques. Cette méthode nord-américaine est tout juste reconnue en France depuis mars 2012 par la Haute Autorité de Santé lors du troisième Plan Autisme. Selon les recherches qui ont menées de l'autre côté de l'Atlantique, elle est la méthode la plus efficace auprès de jeunes enfants ayant des troubles envahissants du développement.

La rencontre avec Aldebert

« Quand on a monté la structure, on savait que le temps nous était compté, on arrivait au bout des crédits disponibles

avec le Plan Autisme. Nous avons cherché quelqu'un qui avait une notoriété régionale et nationale. Nous étions fans d'Aldebert, mon fils écoute ses albums en boucle. J'ai écrit à son manager et on a organisé un concert privé où ont été invités des élus : ça a été une date fondatrice. On a tout de suite senti qu'il y aurait un retour favorable. Depuis, il prend régulièrement des nouvelles, il vient voir les enfants. C'est un parrain parfait, il adore les enfants et est très sensible à leurs difficultés. C'est humainement une très belle personne. »



NOS ENFANTS D'AILLEURS

... grandir avec l'autisme

SITE : www.nosenfantsdailleurs.fr